L'ENVOYÉE DU MAA'HØDI

Cette édition promotionnelle comprend les quatre premiers chapitres du livre et est destinée uniquement au téléchargement depuis le site internet de l'auteur :

www.torhahodi.net

Toute rediffusion par un quelconque autre moyen est interdite.

Michel Christian

TØR HAHØDI

1. Les plaines de Cydonia (Seconde édition révisée)
2. Les serviteurs du Seigneur Sombre (Seconde édition révisée)
3. L'Envoyée du Maa'Hødi

www.torhahodi.net

Remerciements

À mes parents, pour leurs conseils et leur patient travail de relecture lors de l'élaboration de cet ouvrage.

À mon regretté ami Georges, pour m'avoir fait découvrir les jeux de rôle, m'amenant indirectement à commencer cette trilogie.

ISBN : 978-2-9602009-4-2

Copyright ©2017-2022, Michel Christian

Les personnages et les faits de ce récit relèvent de la fiction. Toute ressemblance avec des personnes ou des faits existants ou ayant existé est purement fortuite.

Tous droits réservés pour tous pays.

1

Tør HaHødi, 8ème mois, an 560

L'étrange créature ouvrit la porte par simple pensée et pénétra dans la pièce baignant dans cette lumière bleue tamisée, omniprésente dans l'ensemble de son repaire. Haut de près de trois mètres, il se mouvait avec lenteur, tel un vieillard décrépit marchant avec difficulté.

Sa peau gris bleu nue et dépourvue de toute pilosité laissait apparaître la stature de son corps décharné, lequel supportait avec peine le poids de sa tête, curieusement allongée et augurant d'un cerveau extraordinairement développé. Ses deux yeux retenaient également l'attention, rappelant ceux des insectes, énormes diamants noirs aux multiples facettes.

Quant à ses quatre membres dotés de mains préhensiles, comportant chacun trois doigts opposés à leur pouce, ils semblaient presque devenus inutiles tant l'évolution les amena, Lui et ses congénères, à tout diriger au moyen de leurs puissantes capacités télépathiques, lesquelles remplaçaient avantageusement chez eux toute forme de communication orale.

Avait-il un nom ? Cela ne représentait rien pour son espèce. Pour tous, il était le Maa'Hødi suprême, le Grand Maître de ces lieux, celui dont nul n'aurait mis en doute les décisions, l'un des derniers représentants d'une race extraterrestre multimillénaire qui s'assigna jadis pour but de propager la vie dans l'Univers, disposant pour cela d'une technologie dépassant les rêves humains les plus fous.

Durant cette quête, les aliens connurent pourtant nombre de revers. Au terme d'une longue errance, les lointains ancêtres du Grand Maître échouèrent sur un petit astre isolé dont les maigres ressources finirent par s'épuiser rapidement. Ayant perdu tout contact avec leur civilisation originelle, il leur fallut se résoudre à repartir à l'aventure, embarquant pour cela dans trois vastes arches spatiales partant chacune dans une direction différente.

Ces voyages furent tellement longs qu'ils n'en virent jamais la fin, plusieurs générations de leurs descendants se succédant jusqu'à ce que l'un des vaisseaux parvienne enfin en vue d'une planète abritant la vie, la Terre, quelque quinze mille ans avant notre ère.

Une découverte capitale, certes, comportant toutefois un problème de taille : leurs lois sacrées leur interdisaient formellement d'interférer dans un écosystème en équilibre. Il ne put dès lors être question pour eux de simplement s'y installer.

Ils commencèrent donc par étudier discrètement ce monde, enrichissant leurs bases de données génétiques déjà conséquentes en prélevant l'ADN de nombreuses espèces animales et végétales. Parmi celles-ci, ils s'intéressèrent particulièrement à ses habitants, encore primitifs mais disposant d'un potentiel élevé, dont la civilisation n'émergerait que de nombreux millénaires plus tard. Ils prirent cependant soin d'effacer chez eux toute trace de leurs rencontres au moyen de leurs puissantes facultés mentales.

Puis, en attente de nouvelles des autres vaisseaux, les Maa'Hødis se réfugièrent sur Mars, une planète froide et désertique, sans être néanmoins dénuée d'intérêt. Ne pouvant l'adapter tout entière à leurs besoins, ils y établirent l'un ou l'autre refuge, dont un fort vaste mais ne satisfaisant toujours pas leurs exigeantes ambitions.

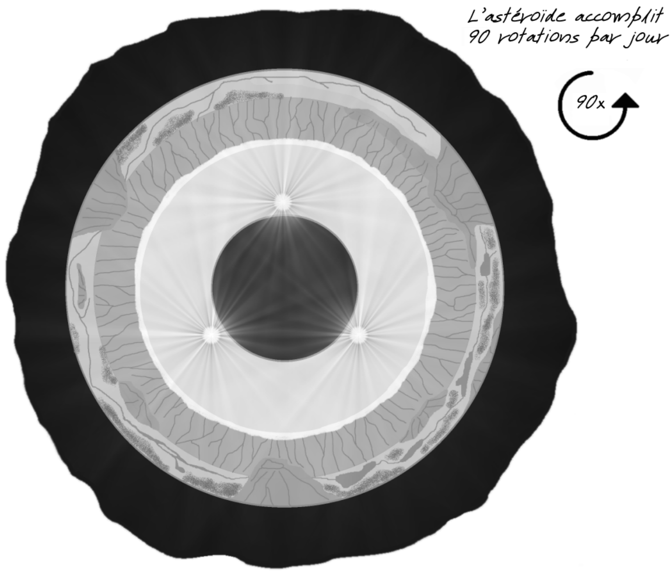
Ils choisirent pour cela de se tourner vers le plus gros des trois satellites naturels que comptait à l'époque Mars et, usant d'une technique encore expérimentale, entreprirent d'y évider une vaste cavité intérieure, le transformant en une gigantesque station spatiale rappelant un tore de Stanford. Grâce à leurs moyens exceptionnels, ce travail colossal fut accompli en seulement une centaine d'années.

En accélérant ensuite sa rotation, ils créèrent une gravité artificielle au niveau du "plancher" de la vallée ainsi formée, cette dernière mesurant un peu plus de trois cents kilomètres de long pour quatre-vingts de large.

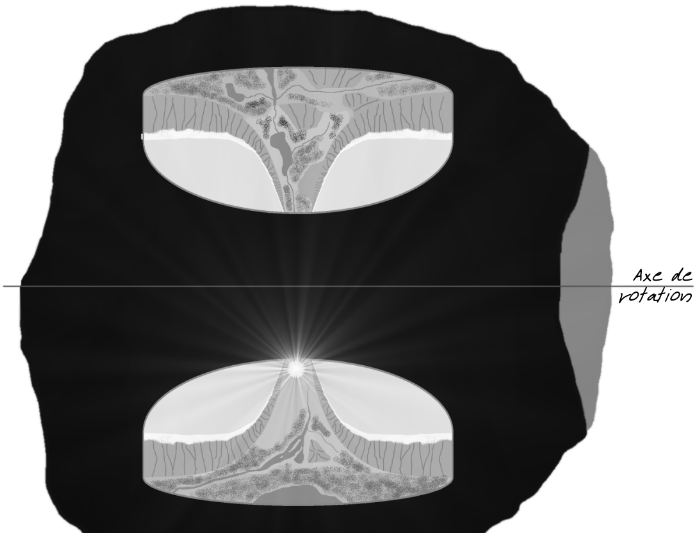
Outre l'apport d'eau liquide et d'une atmosphère riche en oxygène, trois soleils eux aussi artificiels, suspendus au "plafond" à environ trente kilomètres du sol, y fourniraient désormais lumière et chaleur.

Véritables étoiles miniatures, ces boules de plasma incandescent tiraient leur énergie de la fusion nucléaire, répandant une quantité non négligeable de radiations. Ce problème put toutefois être aisément résolu par l'adjonction de matériel génétique extraterrestre aux espèces ainsi créées en vue de peupler ce monde nouveau, y établissant un écosystème diversifié inspiré de la Terre, avec quelques différences notables.

À la flore dont la couleur verte fut remplacée par des tons bleus, pourpres ou violets, s'ajouta une faune reprenant divers animaux préhistoriques, tels les mammouths, rhinocéros laineux ou smilodons, mieux connus sous la désignation de tigres à dents de sabre.



TØr HaHØdi (Le Monde)



Enfin vinrent les Hødis, dérivés améliorés des hommes de Néandertal. Avec l'évolution, ils deviendraient au fil du temps de proches cousins de l'homme moderne, tout en conservant les caractéristiques physiques qui les en différencièrent fondamentalement à l'origine : leur peau bleu azur, leur chevelure aux tons variant du cyan clair au noir profond, leurs membres dotés de seulement quatre doigts ou encore leur sang bleuté, l'hémoglobine étant remplacée par l'hémocyanine.

Mais le plus intéressant consistait en leurs atouts cachés, à commencer par le performant mécanisme d'autocorrection génétique réparant les erreurs induites par les radiations dans l'ADN de leurs cellules. S'y ajoutaient un puissant système immunitaire ou encore une formidable capacité de régénération de leurs tissus leur permettant de guérir de blessures particulièrement graves en quelques dizaines de jours. Tout cela faisait des Hødis une espèce extrêmement résistante, capable à terme de fournir aux aliens une main d'œuvre efficace.

Sans nouvelles positives des deux autres arches, toujours en quête d'une nouvelle planète colonisable, les Maa'Hødis projetèrent leur nouveau monde tout entier à travers l'espace-temps, l'amenant à devenir un astéroïde isolé dans un univers parallèle où le temps s'écoulait environ sept fois moins vite que sur Terre, Mars ne conservant dès lors que les deux satellites connus aujourd'hui sous les noms de Phobos et Déimos.

Ce stratagème ingénieux devait leur permettre de survivre plus longtemps en attendant un hypothétique signal favorable de leurs congénères. Le temps passant, il devint hélas clair que ces derniers avaient échoué. Un bref message de détresse leur apprit ainsi que le premier vaisseau fut détruit accidentellement par l'explosion de son réacteur à antimatière. Quant au second, il s'égara dans le vide spatial, ses occupants à bout de force périssant jusqu'au dernier.

Les Maa'Hødis se focalisèrent alors sur le développement de nouvelles technologies devant permettre la survie de leur espèce, estimant disposer du temps et des ressources nécessaires pour y parvenir. Parallèlement, ils laissèrent la civilisation des Hødis prendre son essor, s'imposant à eux tels des Dieux, les guidant au travers de trois "porte-parole" choisis parmi la communauté des hommes bleus pour leurs relatives aptitudes télépathiques, une faculté plutôt rare qui passait bien souvent inaperçue si elle n'était apprivoisée.

Trois cités hødies naquirent ainsi : Babbil, Thahab et Løddin, toutes bâties à proximité d'un des repaires aliens et hébergeant respectivement l'un de ces trois "Zaharis", comme on les nommait. Assisté traditionnellement de trois adjoints, chaque Zahar veillait à l'application des directives des Créateurs, régnant sur une ou plusieurs tribus hødies, menée chacune par son "Chef".

Pour aider leurs protégés à progresser, tout en apportant un sang nouveau à l'espèce, les Maa'Hødis optèrent pour une arrivée périodique de nouveaux habitants humains en provenance directe de la Terre, choisissant généralement des individus intelligents, socialement isolés, que personne ne rechercherait après leur disparition. D'autres encore furent parfois sauvés d'une mort certaine, tels des marins victimes d'un naufrage.

Ramenés dans l'une des récentes navettes spatio-temporelles, tous étaient alors transformés en Hødis par modification de leur ADN au moyen d'un "virus convertisseur", une autre technologie issue de la science infinie de leurs nouveaux protecteurs. Souvent consentants ou à défaut résignés, ces hommes et femmes s'adaptaient à leur nouvelle existence, entamant une seconde vie dans ce monde dénommé "Tør HaHødi " dans la langue véhiculaire de ses habitants.

Vint alors l'époque où le Grand Maître fut choisi par ses pairs pour devenir leur dirigeant, préféré pour son expérience à un congénère certes plus brillant, mais aussi nettement plus jeune.

Ce dernier possédait encore une étonnante particularité : son aspect bicéphale, résultant d'une anomalie rare mais pas inédite chez cette espèce. Elle s'expliquait par la division imparfaite de deux êtres jumeaux dont les corps et les esprits finissaient par fusionner en un individu unique, aux capacités mentales habituellement hors du commun.

Bien que prêtant allégeance au nouveau commandant, ce Maa'Hødi à l'ambition démesurée s'attela dans le plus grand secret à la réalisation de projets visant à laisser son empreinte sur le tore, notamment l'élaboration d'une espèce reptilienne rappelant ces petits dinosaures dénommés vélociraptors.

Sachant pertinemment que ses plans ne rencontreraient aucune approbation, il s'ingénia à les dissimuler à ses compagnons, tant et si bien que lorsque le Grand Maître réalisa enfin le danger, il était trop tard : l'être bicéphale qui deviendrait tristement connu sous le nom de "Seigneur Sombre" prit le pouvoir, détruisant au passage la cité hødie de Thahab, tuant nombre de ses habitants ainsi que plusieurs de ses propres confrères. Il rallia encore à lui les plus jeunes d'entre eux tandis que ceux demeurés fidèles à leur chef légitime prirent la fuite vers un refuge secondaire, situé près de la petite ville de Løddin.

Le monde plongea alors dans un chaos tel que jamais il n'en connut auparavant, une période désignée depuis sous le terme d' "Années Sombres" où le Maître bicéphale mit en œuvre ses plans diaboliques.

Il commença ainsi par déployer ses créatures reptiliennes, baptisées "Købølis" par les hommes bleus. Bagarreurs et cannibales, peu intelligents et couards lorsque isolés, ils devenaient cependant redoutables en meute, s'avérant un ennemi avec lequel les Hødis devraient désormais compter.

L'alien maléfique ne s'arrêta pas là. Usant de technologies récentes basées sur la télépathie et divers dispositifs de manipulation mentale, il recruta sur Terre un réseau de "serviteurs" dévoués. Organisés en une confrérie occulte, ils se chargèrent d'enlever des humains qui, jetés de force dans ses nouveaux portails spatio-temporels, vinrent renforcer son armée. Peu adaptés à ce monde inconnu, la plupart d'entre eux moururent rapidement, tués par les Hødis, dévorés par les reptiliens, victimes des radiations ou autres maladies. Malgré cela, ils infligèrent des pertes conséquentes aux hommes bleus, les amenant au bord de l'extinction.

Alors que la situation s'annonçait désespérée, le machiavélique Seigneur Sombre disparut mystérieusement au sommet de sa puissance, son influence néfaste cessant brusquement de se faire sentir. Le Grand Maître et ses adjoints en profitèrent immédiatement pour tenter de reprendre possession de leur principal repaire, subissant quelques pertes mais neutralisant finalement leurs congénères demeurés fidèles à leur ennemi.

À l'inverse des méthodes de ce dernier, il ne pouvait toutefois être question de mettre à mort les vaincus, les lois sacrées ne le permettant pas. Dans une conception de l'éthique totalement différente de celle des humains, la solution consista en fait à effacer entièrement leur mémoire avant de les "reformater" tels de vulgaires ordinateurs terrestres. Hélas, si le dispositif requis, jadis détruit par le Seigneur Sombre, put finalement être reconstruit, toute tentative de le faire fonctionner échoua systématiquement, les "patients" demeurant depuis dans un coma profond, l'esprit totalement vide.

Ce revers imprévu aboutit à une situation des plus problématiques : les Maa'Hødis possédant certes une longévité conséquente mais hélas couplée à un taux de reproduction dérisoire, leur population fut de tout temps extrêmement faible, au point qu'il ne resta alors que quatre individus.

Le Grand Maître tenta bien de faire naître de nouveaux sujets par un procédé de longue haleine utilisant des incubateurs artificiels, son espèce ayant depuis longtemps perdu la capacité de procréer naturellement. Ce processus échoua également, les embryons périclitant bien avant d'arriver à terme.

L'explication vint tardivement, découverte dans le prodigieux réseau informatique alien gérant les systèmes du tore. Au moment de sa disparition, le Seigneur Sombre travaillait apparemment sur un ordinateur télépathique révolutionnaire, comptant à terme y transférer son esprit dissocié de son corps, atteignant de fait une forme d'immortalité. Il commit cependant l'erreur de sous-estimer sa propre invention, laquelle le terrassa, acquérant ainsi une pensée propre aussi maléfique que son concepteur.

Tapie dans un refuge inconnu, elle dominait depuis insidieusement le réseau des Maa'Hødis, s'ingéniant à perpétuer l'œuvre de son créateur, réduisant à néant avec une habilité diabolique tous les efforts du Grand Maître. La seule solution au problème consistant dès lors à la détruire, ce dernier entreprit péniblement de la localiser, devant finalement se résoudre à la situer quelque part dans une vaste région à l'environnement hostile, protégée par une série de défenses empêchant tout alien de l'approcher sans tomber immédiatement sous sa coupe.

Pouvait-il dès lors compter sur les Hødis pour la neutraliser ? Peut-être, mais en l'état actuel des choses, ceux-ci peinaient toujours à se relever du sanglant conflit qui les décima. La Terre ayant de son côté sombré dans l'obscurantisme du Moyen-Âge, cette époque s'avéra néanmoins propice au sauvetage d'humains condamnés pour des motifs parfois futiles. Tout heureux de trouver le salut en rejoignant la communauté des hommes bleus, ils fondèrent notamment la cité d'Ésh UleShømi, littéralement la "Porte vers les cieux", sur les ruines de l'ancien village de Thahab.

Le rythme différent d'écoulement du temps des deux Univers aidant, la Renaissance arriva rapidement. Le Grand Maître changea alors de stratégie afin de sélectionner les recrues pouvant apporter des connaissances réellement intéressantes, permettant ainsi à la civilisation hødie de se développer.

Pour ce faire, il envoya l'un de ses adjoints à la tête d'une expédition de Hødis afin de mettre en place une base secrète dans un archipel perdu de l'Océan Indien que les Terriens découvriraient bien plus tard : les Îles Kerguelen.

De là, un puissant ordinateur alien contrôlait un essaim de drones dernier cri. Indétectables, dotés de scanners d'esprit automatiques pouvant analyser en moins d'une seconde l'entièreté des informations stockées dans un cerveau humain, ils repéraient les candidats idéaux avant de leur implanter un paquet de pensées se diffusant lentement dans leur subconscient, faisant apparaître progressivement une série de rêves les préparant mentalement à rejoindre leur nouveau monde.

Le moment venu, ils gagnaient finalement une île isolée en Écosse où la famille Mc Kullie les accueillait, ignorant en fait totalement l'existence des Maa'Hødis, se contentant de servir discrètement de correspondants permanents aux hommes bleus qui leur rendaient visite au mieux tous les trois ans et demi, une dizaine d'années s'écoulant parfois entre deux de leurs apparitions [1]. Les élus suivaient alors ces derniers dans une des navettes spatio-temporelles, se voyant transformés en Hødis dès leur arrivée dans le tore.

Les Mc Kullie se virent également confier une autre mission : tenter de remonter la piste des adeptes terrestres du Seigneur Sombre afin de localiser les anciens portails par lesquels des naufragés étaient encore parfois involontairement projetés vers Tør HaHødi, devant se résigner alors à s'intégrer à sa population.

1. Cette période de trois ans et demi deviendra systématique au 20ème siècle.

Ces recherches ne furent hélas guère couronnées de succès, l'une des rares expéditions menées par les Hødis pour détruire l'un d'eux se soldant même par la mort accidentelle d'un des leurs sur les rives de la Mer Morte, mettant un terme à la campagne.

Pendant ce temps, le maléfique ordinateur poursuivait son œuvre, ayant repris à son compte le culte du Maître disparu. Il n'eut ainsi aucun mal à assurer son emprise sur les Købølis vivant aux alentours de son repaire. Ils élevèrent bientôt des idoles primitives à sa gloire et se muèrent en de féroces et fanatiques gardiens des lieux.

Ce fut ensuite le tour des Hødis bannis de leur tribu en raison de crimes et exilés depuis dans les Terres de l'Oubli, ces régions reculées du tore où régnait la loi du plus fort. En groupes bien armés, ils vinrent de plus en plus régulièrement en pèlerinage, finissant par édifier un Temple par-dessus le refuge de l'appareil dont l'emplacement secret se transmit de bouche à oreille.

Arrivés sur place, leur esprit se trouvant corrompu par les puissantes capacités télépathiques de la machine, ces voyageurs devinrent de nouveaux fidèles dévoués, libres de repartir ensuite prêcher la parole de leur nouveau Maître, sans être outre mesure inquiétés par les reptiliens. Malheur par contre aux intrus, lesquels finirent bien souvent dévorés, les rares survivants tombant inévitablement sous l'influence de l'entité.

Plus tard, un jeune apprenti Maa'Hødi à l'esprit apparemment altéré devint son disciple. Peu expérimenté, il ne réussit qu'à déclencher un bref mais violent conflit entre les hommes bleus, un groupe de bannis s'emparant du territoire d'une tribu pauvre et isolée. Mis hors d'état de nuire par le Grand Maître, l'alien fut placé en léthargie dans l'attente d'un hypothétique reformatage.

Quant aux pacifiques Hødis, éprouvés par cette nouvelle guerre soudaine, ils renoncèrent à reconquérir la région rebelle, se contentant de l'entourer de camps gardés par leurs miliciens, un statu quo qui allait perdurer plusieurs décennies.

Dès lors, il ne resta que trois Maa'Hødis alors que se profilait une longue éclipse temporelle, phénomène cosmique qui empêcherait prochainement tout franchissement de l'espace-temps, coupant durablement l'accès à la Terre.

Pour ne rien arranger, le tore accusait le poids des années, souffrant également de divers soucis de conception susceptibles de s'aggraver à terme. Certes, des solutions existaient, toutes irréalisables tant que l'esprit du Seigneur Sombre ne serait pas neutralisé. À l'instar de ses congénères des autres arches ayant jadis échoué, le Grand Maître entrevit pour la première fois la fin des siens.

Peu après, lorsque la dénommée Kahalya la Seconde, Zahar d'Ésh UleShømi, vint à mourir, il choisit pour lui succéder le dénommé Melkihor, un humain disposant de bonnes aptitudes télépathiques, dans l'espoir qu'il lui permettrait un jour d'atteindre son but : détruire enfin le diabolique ordinateur. Paradoxalement, un coup de poker initié par ce dernier allait provoquer sa perte.

Juste avant le début de l'éclipse temporelle, il corrompit un second disciple qui choisit une approche différente de son prédécesseur : débaucher l'esprit d'un proche collaborateur du correspondant de l'époque sur Terre, le docteur Edward Mc Kullie. Ce Maa'Hødi amena ainsi James Martin à ressusciter la confrérie des Serviteurs du Seigneur Sombre dans le but d'apporter aux rebelles bannis des armes modernes leur permettant de triompher des Hødis [2].

2. Lire "Tør HaHødi - Les serviteurs du Seigneur Sombre"

Bien avant leur arrivée dans le tore au moyen d'un ancien portail, Martin et ses complices commirent cependant plusieurs erreurs, entraînant sur leurs traces Virginie, une jeune espionne canadienne. Lors de son enquête, elle passa par l'île en Écosse, un endroit gardé sous surveillance des aliens, le Grand Maître décelant en elle d'excellentes capacités de transmission de pensées la désignant comme recrue idéale pour seconder Melkihor.

À la suite d'une série de péripéties [3], Virginie fut forcée de gagner elle-même Tør HaHødi où elle aida le Zahar à vaincre leurs ennemis. L'interrogatoire télépathique de James Martin fournit au chef des Maa'Hødis les données manquantes permettant d'atteindre enfin le sanctuaire de l'ordinateur maléfique, le savant se suicidant par la suite en prenant conscience de ses crimes.

Sans tarder, le Maa'Hødi put envoyer un petit groupe de volontaires, munis d'équipements protecteurs de sa conception, détruire la redoutable machine. Menés par Melkihor, ils en triomphèrent non sans mal. Quant à la charismatique espionne, ayant pris part elle aussi à l'expédition, Il décida de lui confier le commandement de sa propre confrérie créée durant les Années Sombres : l'Ordre du Tigre. Certes, ce groupe était depuis tombé en désuétude mais restait toujours révéré par les Hødis, étant destiné à leur porter assistance en des moments difficiles.

Virginie avait par ailleurs visiblement succombé à cet étrange phénomène, bien connu mais toujours largement incompris des Maa'Hødis : le rapprochement de deux êtres, en l'occurrence elle et le Zahar Melkihor. Il faut dire que depuis des temps immémoriaux, de tels sentiments ne touchaient guère plus les aliens, leur pensée ayant évolué au fil des millénaires, les apparentant aujourd'hui davantage à des ordinateurs qu'à des êtres en chair et en os.

3. Lire "Tør HaHødi - Les serviteurs du Seigneur Sombre"

Un dernier voyage sur Terre permit également à Mc Kullie et ses proches de gagner le tore. Le Grand Maître laissa cette mission de routine en Écosse à son second et dernier assistant, tandis qu'il se rendait lui-même sur Mars avec un autre équipage de Hødis. Avant d'y détruire cette petite base sans importance, découverte jadis par des astronautes égarés [4], il utilisa le relais informatique du site pour se connecter à celui des îles Kerguelen. Tout en le sabordant à distance, il y découvrit les traces d'inquiétantes manipulations.

À présent, l'accès à la Terre était coupé depuis plusieurs années. Devenu très âgé, il savait ses jours comptés et se concentrait désormais sur le sort de l'astéroïde, gravement endommagé lorsque le générateur à antimatière alimentant la démoniaque machine sous le Temple explosa accidentellement avec la puissance d'une petite bombe atomique. L'alien venait aussi récemment de trouver un moyen de contourner le problème de l'éclipse temporelle et entrevoyait encore sérieusement la possibilité de sauver son espèce, ainsi que les habitants de ce monde qu'il protégea toute sa vie.

Un danger plus immédiat devait néanmoins être éliminé car les analyses poussées des données prélevées sur Mars, mais aussi en d'autres lieux et occasions, venaient de confirmer ses pires soupçons. Celui qui entretint en secret l'ordinateur maléfique, recruta les deux disciples et se fit si longtemps le discret complice du Seigneur Sombre, n'était autre que son propre adjoint !

Cette trahison tant redoutée ne constituait cependant pas une surprise. Ce n'est d'ailleurs pas sans raison qu'Il mena seul la croisade contre son ennemi. Aujourd'hui, Il se voyait dans l'obligation de neutraliser son coéquipier et s'empara d'un curieux dispositif, destiné à amplifier sa propre force mentale. Comme toute arme, les lois sacrées en réprimaient l'usage mais, vu les circonstances, Il ne voulait prendre aucun risque.

4. Lire "Tør HaHødi - Les plaines de Cydonia"

Pénétrant dans la pièce où se reposait le traître, Il ne lui laissa pas la moindre chance et surchargea son cerveau d'ondes télépathiques, le plongeant dans un état voisin du coma. Son esprit totalement annihilé, il ne restait dès lors comme seule option que de le reformater.

Un obstacle demeurait toutefois : le coupable gisant devant lui s'était vengé de la destruction du sanctuaire en sabotant irrémédiablement les dernières copies des bases de données permettant cette procédure. Du moins, c'est ce qu'il pensait ... En réalité, actuellement hors d'atteinte dans le Système Solaire, une ultime sauvegarde existait encore dans un endroit connu du seul Grand Maître !

Encore une tâche à ajouter à la longue liste des épreuves dont les Hødis devraient triompher ... Des épreuves dont le Zahar et ses compagnons ignoraient encore tout. De fait, depuis le début de l'éclipse, l'alien n'entretenait plus que de rares contacts avec ses trois porte-parole et la plupart du temps, il s'agissait de requêtes pour tenter de sauver, grâce à sa prodigieuse médecine, un Hødi grièvement blessé.

Tel fut d'ailleurs le cas d'une petite fille un mois auparavant. Sollicité par le Zahar de Løddin, le Grand Maître découvrit en cette enfant de surprenantes facultés. Tandis qu'elle se rétablissait, il reprit lui-même espoir, voyant en elle une nouvelle chance de salut s'il venait à mourir.

Certes, il faudrait faire preuve d'un peu de patience, la laisser grandir quelques années et acquérir de nouvelles compétences, mais le dernier des Maa'Hødis était à présent confiant. Il alla s'allonger et, pour économiser ses forces, se plaça de lui-même dans un état proche de l'hibernation.

2

Ésh UleShømi, 10ème jour du 7ème mois, an 567

D'une teinte plus orangée que sur Terre, la lumière du jour pénétrait par les fenêtres de la "Résidence", située sur une sorte d'acropole dominant la cité d'Ésh UleShømi. Avec ses murs blancs, ses tours cylindriques et ses dômes cuivrés, ce bâtiment illustrait remarquablement l'architecture hødie, toute en courbes et dont les angles semblaient bannis.

Servant de "palais" au Zahar et à ses proches, il mêlait appartements privés, bureaux, salons de réception, ... et renfermait également un passage caché communiquant avec le principal refuge des Maa'Hødis enfoui sous la montagne tronquée contre laquelle il se trouvait adossé.

Dans le lit de la plus vaste chambre, Virginie se réveilla doucement et constata que Melkihor s'était comme souvent levé plus tôt, sans doute en vue d'expédier certaines tâches administratives. Elle s'étira quelques instants avant de gagner le balcon donnant sur la petite ville, admirant cette vue dont elle ne se lassait pas depuis son arrivée.

Quatorze années de Tør HaHødi, d'une durée approximativement deux fois plus courte que sur Terre, s'étaient pourtant écoulées et l'ancienne espionne dépassait à présent nettement la moitié de la quarantaine. Ayant conservé ses habitudes de grande sportive, elle se sentait toujours jeune et en pleine forme, les capacités particulières des Hødis lui conférant en outre une longévité supérieure aux humains.

La journée s'annonçait magnifique et elle contempla d'un regard distrait la cité de seulement sept cents habitants dont les maisons hémisphériques et autres bâtiments à coupoles bleues s'étalaient devant elle. Malgré la terre rouge omniprésente, le superbe paysage des alentours lui rappelait vaguement son Québec natal, avec ses montagnes couvertes de conifères, au feuillage certes bleuté, et l'étroit lac artificiel retenu par un barrage en fer à cheval.

Sur la colline voisine, on apercevait l'actuel village de Thahab, reconstruit en ces lieux après les Années Sombres, près de six siècles auparavant. Aujourd'hui, les deux tribus entretenaient d'excellentes relations, formant ensemble l'une des plus importantes agglomérations du tore et, en tout cas, la plus moderne qui soit, l'une des rares à s'éclairer entièrement à l'électricité.

Au cours de sa lutte contre Martin et ses acolytes, aux côtés des Hødis, Virginie se fit de nombreux amis parmi les indigènes ou les "Utsa'Hødis", ce terme désignant les anciens Terriens transformés, ayant parfois eux-mêmes connu des aventures éprouvantes.

La victoire acquise, elle se retrouva bloquée en ce monde, toute tentative de retour vers la Terre à travers l'espace-temps s'avérant inévitablement mortelle pour un être humain, vu la violence des forces subies mais surtout, la quantité de radiations les accompagnant. Seuls les Hødis pouvaient y résister, à condition que ces voyages restent occasionnels.

Elle se résigna donc à accepter sa propre conversion, un procédé quasiment indolore s'achevant après trente-neuf jours d'un profond sommeil. Par la suite, elle eut largement le temps de s'habituer à sa nouvelle apparence et à tous les aspects de la vie des hommes bleus dont elle appréciait finalement le style amical et très décontracté. Leur langue, relativement simple, ne présentait plus pour elle aucune difficulté, pas plus que leur écriture particulière. Seule l'arithmétique en base octale, dont les chiffres huit et neuf étaient absents, requérait encore parfois un peu de concentration.

Lors de l'analyse mentale précédant l'opération, le Grand Maître perçut également l'attachement qu'elle portait à son dernier parent encore vivant, son père Alan, un ancien aventurier. L'alien semblait ensuite avoir "recruté" celui-ci, l'amenant à rejoindre l'île du docteur Mc Kullie et à embarquer à ses côtés lors de la dernière expédition quittant la Terre. Il exerçait à présent ses talents d'architecte dans la cité, vivant en couple avec Charlotte, la fille du vieil Écossais.

Virginie ne nourrissait dès lors aucun regret quant à son passé d'humaine, même s'il lui arrivait encore bien entendu de songer à la Terre. Vu l'accélération de temps entre les deux Univers, cinquante ans s'y écoulèrent depuis son départ et le début de l'éclipse temporelle, un délai conséquent qui ne l'incitait guère à l'optimisme quant à l'état actuel de la planète, compte tenu du réchauffement climatique, des catastrophes naturelles qui en découlaient, des guerres et des pandémies qu'indirectement la surpopulation entraînait.

Pourtant, Tør HaHødi présentait aussi divers problèmes et, malgré la défaite du maléfique ordinateur du Seigneur Sombre, Melkihor et elle demeuraient convaincus que d'autres obstacles ne tarderaient pas à apparaître. Ces dernières années, leurs contacts avec les aliens devinrent de plus en plus anecdotiques, se limitant toujours au même individu âgé qu'ils appelaient le Grand Maître.

Y en avait-il encore seulement d'autres, se demandaient-ils souvent ? Jamais le Maa'Hødi ne daigna rien révéler à ce sujet, ni sur d'autres faits qui paraissaient profondément l'inquiéter.

Avec l'appui des deux autres adjointes au Zahar, Hanane et Noémie, également d'origine terrestre, et de Jérôme, leur fidèle aide de camp indigène, ils se contentèrent dès lors d'administrer le Territoire d'UleShømi, leur petit "pays" composé de cinq tribus dont ils rencontraient régulièrement les chefs. Un travail assez facile en ce monde paisible où le troc restait fréquent et l'usage de l'argent limité. Les diverses communautés subvenaient en effet gratuitement aux principaux besoins de leurs habitants, lesquels fournissaient en échange une main d'œuvre bénévole.

L'ambiance à la Résidence demeurait quant à elle excellente, s'avérant être officiellement une question familiale. Ils constituaient en effet un seul et unique "clan" où, selon le mode de vie traditionnel, il n'existait ni mariages ni couples fixes, les relations y étant libres et variables entre tous les adultes sans parenté commune.

Ce principe trouvait ses origines dans un déséquilibre naturel, soixante-dix pour cent des Hødis environ étant de sexe féminin. Largement majoritaire à travers le tore, il restait plutôt marginal à Ésh UleShømi dont la majeure partie de la population possédait des origines terrestres, les Utsa'Hødis adoptant rarement cette coutume particulière. Hanane et Noémie y faisaient exception, formant un trio très soudé avec Jérôme. Virginie et Melkihor vivaient quant à eux comme un couple ordinaire, entretenant une grande complicité.

Gagnant la salle de bain attenante, elle inspecta son reflet dans le miroir, scrutant particulièrement le maquillage bleu foncé marquant actuellement son visage azur. Ses huit rayures symétriques, rappelant celles du smilodon, symbolisaient sa fonction de Maître de l'Ordre du Tigre, un rang égal à celui d'un Zahar, lui valant communément le surnom de "Grande Tigresse".

Réalisé par simple application d'une pâte pigmentée tirée de plantes locales et pénétrant la surface de l'épiderme, il persistait ordinairement durant quelques jours, une période pouvant théoriquement être étendue jusqu'à plusieurs mois par l'adjonction d'une quantité variable de solution de venin d'Arakan, un arachnide atteignant la taille d'un petit chat. Peu importe la recette utilisée, le colorant finissait par disparaître de lui-même sans laisser de traces, éliminé par un mécanisme lié à la régénération cellulaire.

Après sa désignation à la tête de la confrérie, Virginie commença par réaliser le motif en certaines occasions, comme une tournée des tribus du Territoire ou, dans le cas présent, en vue de la commémoration du conflit déclenché par James Martin et ses mercenaires. S'étalant sur douze jours, leur point culminant célébrait la victoire de la bataille de Bankør, du nom du village où les Hødis arrêtèrent jadis leurs ennemis, les attirant dans un traquenard fatal que l'ex-espionne contribua à élaborer.

Avec l'expérience, elle parvenait désormais à faire perdurer le grimage le temps voulu, en calculant soigneusement la quantité de venin hautement dilué à ajouter à la préparation, cette solution agissant précisément en ralentissant l'expulsion du pigment par l'organisme. Cela lui permettait surtout d'éviter de devoir refaire le motif à de multiples occasions rapprochées. En cas de nécessité, il existait de plus un antidote neutralisant la substance, ramenant la résorption à sa durée originale.

La dernière cérémonie ayant eu lieu trois jours auparavant, le motif s'altérait dès lors comme prévu et aurait disparu d'ici peu, la laissant retrouver son apparence naturelle. Dans un peu moins d'un mois, on célébrerait encore la victoire finale sur les rebelles, suivie de celle sur le maléfique ordinateur télépathique détruit lors de la mémorable expédition contre le Temple du Rak HaNadr, marquant ainsi la défaite finale du Seigneur Sombre.

Ce serait pour elle une autre occasion de s'appliquer le traditionnel maquillage dont les origines se perdaient dans la nuit des temps, bien avant la création de l'Ordre par le Grand Maître. Sachant les Hødis extrêmement attachés à leurs coutumes, surtout les plus anciennes, Virginie mettait un point d'honneur à jouer son rôle, se considérant en outre redevable envers l'alien lui ayant sauvé la vie, ne fut-ce qu'en procédant à sa conversion.

Bien évidemment, ces "rayures" n'étaient qu'un symbole. Un symbole auquel elle s'attacha pourtant étrangement tout au long des années, jugeant qu'il lui conférait une prestance certaine en s'ajoutant à son regard bleu acier et à sa démarche souple, presque féline, l'assimilant au "Seigneur Tekkir", le redouté et révéré tigre à dents de sabre, ultime prédateur du tore.

Aujourd'hui, elle considérait un peu le motif comme une part de son identité, toute occasion y étant parfois prétexte pour l'arborer. Aurait-elle jamais songé à adopter une telle apparence sur Terre ? Certes non, mais sa vie antérieure lui semblait si lointaine ... Un constat se vérifiait d'ailleurs de manière générale : depuis le début de l'éclipse, les anciens Terriens s'éloignaient chaque jour un peu plus de leurs cultures originelles, tandis que Tør HaHødi se replongeait dans ses traditions séculaires.

Virginie ne pouvait non plus expliquer totalement ces curieuses sensations liées au grimage : cet état vaguement déprimé qui finissait inévitablement par survenir en son absence, le plaisir qu'elle ressentait alors à se l'appliquer, à le porter pendant un certain temps ou inversement, à le voir finalement disparaître ...

L'interaction des composants du pigment avec son organisme y jouait sans doute un rôle mais dans l'état actuel de la science hødie, bien en retard par rapport à celle des humains, les techniques permettant de le vérifier demeuraient inconnues.

Se regardant toujours dans le miroir, elle hésita ainsi brièvement à se réappliquer immédiatement le maquillage. Au vu de son aspect fortement érodé, elle décida au contraire de lui donner le coup de grâce et procéda immédiatement à un bon gommage, avant d'effacer les dernières traces à l'aide d'une lotion qui lui picota la peau, terminant par l'application d'un baume aux vertus calmantes.

Satisfaite du résultat, elle enfila des vêtements confortables : un simple et ample tee-shirt blanc, couleur symboliquement associée au Temple et aux Maa'Hødis, accompagné non pas du sarong [1] assorti lui servant de tenue cérémonielle mais de l'une de ces jupes bleues au motif écossais, s'arrêtant au-dessus du genou et copiant l'éternel kilt dont le vieux Mc Kullie ne se départissait jamais.

À présent, elles s'avéraient aussi populaires en ville que le vieillard à l'esprit toujours bien affûté malgré son âge centenaire. Hommes, femmes et enfants les portaient indifféremment, les Hødis considérant en effet depuis toujours les deux genres sur un strict pied d'égalité, appliquant ce principe jusqu'à leurs habits mixtes, souvent unis et de couleur vive, toujours simples. Diverses théories l'expliquaient, mettant souvent en avant les différences physiques moins marquées que chez les humains, la plus notable étant l'absence complète de barbe.

Quant aux bijoux, si les coutumes leur attribuaient de fortes vertus de talisman, Virginie n'y voyait qu'un aspect esthétique, les souhaitant avant tout pratiques, à l'inverse de ces longs pendentifs qui accrochaient les objets. De fait, elle gardait les mêmes en toutes circonstances : la bague de fiançailles reçue jadis de Melkihor, tradition terrestre discrètement importée par un certain nombre de convertis, ainsi qu'une paire de boucles d'oreilles compactes, cadeau reçu d'amies proches. Tous étaient en Uralik, cet alliage précieux de cuivre et de titane, remplaçant l'or quasiment absent en ce monde.

1. Jupe longue portée de manière mixte en Asie du Sud-Est.

Elle démêla ensuite ses cheveux mi-longs d'un beau bleu cyan, comportant un certain nombre de mèches soigneusement teintes en fuchsia, selon un usage très courant parmi la population urbaine. Une petite touche finale lui sembla appropriée et elle s'appliqua une couche de vernis à ongles bleu clair, avant de chausser de solides sandales ouvertes en cuir : une apparence fort terrestre en somme, devenue courante dans l'ensemble du Territoire et contrastant avec les tenues encore parfois austères d'autres tribus indigènes.

Cela fait, elle songea à aller manger. La durée du jour n'étant que de quatorze heures et quarante minutes terrestres environ, soit seize heures hødies, on ne prenait ici que deux repas par jour, usuellement un solide brunch en matinée et un second, plus léger, juste après le crépuscule. Toutefois, l'ordre d'importance s'inversait lors des fêtes, les banquets pouvant même parfois durer une bonne partie de la nuit. Parvenue dans la cuisine, elle y trouva Melkihor attablé devant quelques documents, terminant sa tasse d'infusion rougeâtre, équivalent local du thé.

— Ah, ma jolie tigresse a perdu ses rayures !, plaisanta-t-il en se levant, avant de l'embrasser tendrement, appréciant un instant la douceur de son beau visage.
— Oui, je ne me voyais pas les porter jusqu'à la dernière commémoration. Un mois, c'est un peu long, non ?
— Certes. De plus, rien ne t'y oblige. L'Ordre du Tigre fut créé à l'origine par les Maa'Hødis pour porter assistance à la population en des temps difficiles, ses membres restant autrement la plupart du temps dans l'oubli. Cependant, il est indéniable que ces cérémonies d'hommage sont fort appréciées par la communauté et que ton grimage te confère une popularité importante . . .
— En effet, je sais qu'ils aiment me voir en "Grande Tigresse". Moi aussi d'ailleurs et ce, de plus en plus souvent . . . Crois-tu que cela soit un signe ?

Le Zahar réfléchit un instant. Tous deux avaient déjà souvent évoqué ce sujet, se demandant pertinemment pourquoi les aliens réactivèrent la plus révérée des confréries immédiatement après la défaite du Seigneur Sombre. Au fil du temps, ils émirent de nombreuses suppositions, la plus plausible et la plus inquiétante consistant finalement en une disparition à terme des Maa'Hødis. Il paraissait dans ce cas vraisemblable que l'astéroïde leur survivrait encore assez longtemps pour permettre aux hommes bleus actuels d'achever leur existence, tandis que s'installerait un lent déclin.

Deux constatations récentes semblaient venir étayer cette théorie : un très net ralentissement des naissances, aussi bien chez les Hødis que chez d'autres espèces, et une recrudescence de certaines maladies, emportant les sujets les plus faibles. Actuellement, cette possible forme de sélection naturelle se limitait néanmoins aux régions les moins développées, le Territoire d'UleShømi étant quasiment épargné. Toutefois, les archives historiques mentionnaient des faits identiques par le passé, avant que la situation ne revienne d'elle-même à la normale.

— Je ne sais pas, Virginie, c'est possible ... Je dois admettre que je m'attendais à tout, sauf à cette longue période relativement calme. Depuis quatorze ans, rien qui ne nécessite de mobiliser réellement les "Tigres" ne s'est en fait produit.

— C'est vrai. Mais dans ce cas, pourquoi le Grand Maître a-t-il souhaité à plusieurs reprises que de nouveaux membres de l'Ordre soient recrutés ?

De fait, elle songeait à ces derniers, choisis non pas pour leurs qualités de guerriers comme par le passé mais pour leurs capacités à faire face à de nombreuses circonstances difficiles, tels les membres de la petite expédition qui anéantit jadis l'ordinateur télépathique. Aujourd'hui, ils attendaient toujours d'agir ...

— Là non plus, aucune idée précise ... Maintenant, il est aussi possible que ce pigment présente un certain effet addictif ...
— J'y ai pensé ... Dans un grimoire des archives secrètes, j'ai pu lire que de nombreux "Grands Tigres" par le passé ont porté leur grimage de plus en plus régulièrement, certains finissant même par ne plus jamais être vus sans leur motif traditionnel. J'avoue que cela me fait un peu peur ...
— Je ne vois pas trop pourquoi tu t'inquiètes ... Pour moi, il s'agit simplement de coutumes d'une autre époque, rétorqua-t-il ... On peut ainsi supposer qu'ils gardaient en permanence cette apparence en vertu du grand prestige qu'elle confère, renouvelant systématiquement leur maquillage dès qu'il commençait à s'estomper, ce qui n'est pas ton cas ...

Tandis qu'elle méditait cette conclusion, Melkihor se tourna vers le réfrigérateur à l'aspect archaïque et en sortit un grand bol de riz agrémenté de boulettes de viande de mammouth restant de la veille. Apparemment, il paraissait avoir grand appétit et versa le tout dans une poêle qu'il plaça sur le fourneau préalablement alimenté en bois.

— Eh, n'oublie pas notre dîner chez le professeur ce soir ..., glissa Virginie. Tu sais qu'il aime mettre les petits plats dans les grands ...

Le dit "Professeur", Simon de son vrai nom, était un ancien archéologue israélien travaillant autrefois avec son fils unique, Natan, pour l'Université de Tel Aviv. Parmi leurs rares proches se trouvait déjà à l'époque Tal, la nièce du regretté Dr. Lazare Herzog, directeur du département, auquel Simon succéda jadis. La jeune femme, pilote de chasse dans l'armée, participait alors aux difficiles sélections d'astronaute du programme Mars Explore. Un jour de congé, elle les accompagna comme souvent sur leur chantier, situé sur les rives de la Mer Morte, où ils découvrirent les restes d'une curieuse main à quatre doigts.

Sans le savoir, ils venaient de retrouver le squelette d'un Hødi ayant péri lors de la dernière expédition terrestre visant à détruire l'un des rares portails spatio-temporels identifiés du Seigneur Sombre. Par la suite, Simon et son fils continuèrent leurs recherches et découvrirent l'appareil en question, le déclenchant inopinément et se voyant projetés en ce monde. Quant à Tal, elle décolla finalement vers la Planète Rouge avec ses coéquipiers, un incident grave lors de la rentrée atmosphérique causant le crash de leur vaisseau.

Le commandant y laissa la vie, tandis qu'elle et ses trois compagnons se retrouvèrent incapables de repartir, sans espoir d'être secourus. Une série d'évènements les menèrent finalement à un ancien refuge martien des Maa'Hødis, lequel abritait à leur insu un site minier automatisé profitant aux hommes bleus. De là, une capsule de secours alienne leur permit de rejoindre Tør HaHødi où ils furent convertis.

Depuis, Tal et Natan formaient un couple, l'ex-astronaute dirigeant à présent le petit aérodrome de la cité à la totale satisfaction de Melkihor, lui-même féru d'aviation. Jenny, sa coéquipière canadienne, supervisait quant à elle le développement de calculateurs auprès de l'Université du Territoire, vivant avec Michaël, le médecin français de l'expédition et désormais responsable adjoint de l'hôpital local. Melissa, leur collègue d'origine irlandaise, menait des recherches en chimie et géologie tout en formant un troisième duo avec Éric, frère de Jenny et exobiologiste renommé amené à travailler brièvement pour Mc Kullie juste avant de rejoindre sa sœur. Encore une de ces étranges coïncidences comme seuls les aliens semblaient pouvoir en provoquer ...

Quant au professeur, il devint l'un des plus grands historiens jamais vus de mémoire de Hødi. En plus de son érudition lui valant déjà un grand respect, il parvint à obtenir par l'entremise de l'Écossais le retour du squelette qu'il découvrit jadis sur Terre.

Cela contribua fondamentalement à son élection comme chef de la tribu des UleShømi, les hommes bleus accordant une importance primordiale à cette tradition voulant que leurs cendres rejoignent le Volcan des Morts après leur décès.

Tout ce petit groupe faisait maintenant partie des amis proches de Melkihor et de sa compagne, non seulement grâce à leurs précieuses contributions scientifiques suivies avec grande attention, mais aussi pour les épreuves qu'ils traversèrent ensemble.

Tal, Natan, Michaël et Simon les accompagnèrent ainsi dans la périlleuse expédition contre le Temple du Rak HaNadr, tandis que Melissa joua un rôle déterminant dans la lutte contre leurs ennemis. Quant à Jenny, elle leur apporta souvent une aide précieuse et Virginie la considérait en fait comme sa meilleure amie, voire sa confidente, se remémorant souvent les nombreux bons moments partagés à deux.

Tout en surveillant sa poêle sur le feu, le Zahar répondit alors :

— Pour l'invitation de ce soir, je crains hélas qu'il y ait un changement de dernière minute ... J'ai reçu de mauvaises nouvelles de Løddin ce matin : apparemment, l'état de santé de mon confrère s'est subitement dégradé et il m'a demandé de lui rendre visite d'urgence personnellement ... Il craint même que ses jours ne soient comptés ...
— Dans ce cas, allons-y et remettons simplement ce dîner à plus tard ... Je suis certaine que le professeur le comprendra aisément.
— Je n'en doute pas ! Pourtant, vois-tu ... il y a certaines choses qui, en ces circonstances, ne se transmettent que d'un Zahar à un autre, en l'absence de leurs adjoints et même de la Grande Tigresse ..., répondit-il d'un air navré.
— Je comprends. Je suppose qu'il n'est donc pas souhaitable que je t'accompagne cette fois ...

— En effet mais tu sais combien je désapprouve ces anciennes traditions. Aussi te ferai-je part de notre conversation à mon retour, à titre confidentiel . . . Au fait, Jérôme me servira comme d'habitude de chauffeur et nous rentrerons sans doute très tard.

Le repas prêt, il versa le contenu de la poêle dans un plat et prit deux bols dans l'armoire, emportant le tout dans la salle à manger. Au passage, il désigna d'un signe de tête le téléphone d'apparence primitive, pourtant le fruit d'une technologie introduite récemment dans la cité.

— J'ai appelé le professeur ce matin pour m'excuser . . . Il m'a dit que tu restais naturellement la bienvenue ce soir . . . Je crois d'ailleurs avoir décelé une légère insistance de sa part . . .
— Eh bien d'accord, ce sera avec plaisir !

Elle se servit dès lors une petite quantité de nourriture car on ne mourait jamais de faim à la table de son futur hôte.

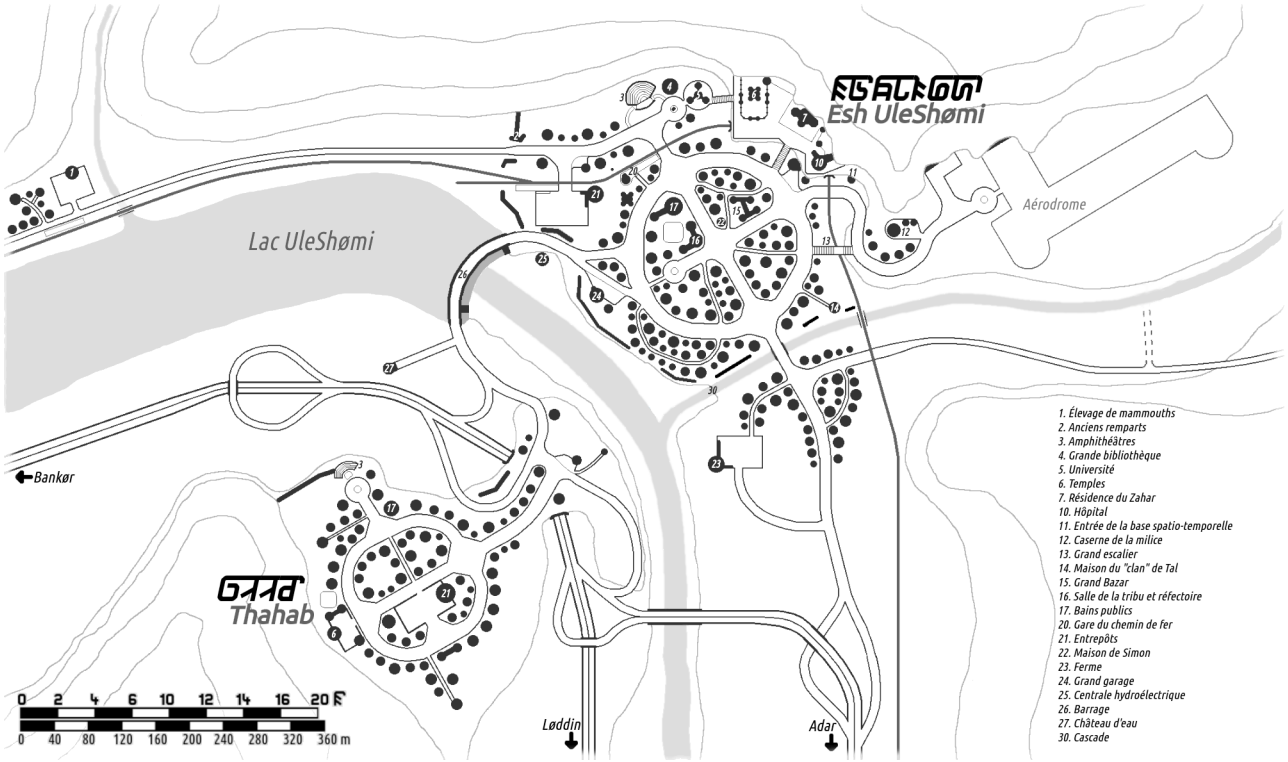
3

Ésh UleShømi, 10ème jour du 7ème mois, an 567

Une bonne partie de la journée fut finalement consacrée à une longue balade avec les deux enfants du clan, âgés en apparence [1] de onze et douze ans. La petite Zorha, née d'une ancienne relation entre Hanane et Melkihor, en était l'aînée. Le cadet, fils de Noémie et de Jérôme, se nommait Robert, en souvenir d'un adjoint du précédent Zahar, ayant autrefois adopté son père.

Virginie s'entendait à merveille avec les deux jeunes adolescents, ayant depuis son arrivée volontiers participé à leur éducation, une manière d'oublier qu'elle ne pût elle-même avoir d'enfant malgré de multiples tentatives. En effet, si la traversée de l'espace-temps rendait stériles les humains, la conversion rétablissait normalement leur entière fécondité. Pour elle, ce ne fut visiblement pas le cas et désormais, il était bien trop tard, les radiations du tore limitant cette nouvelle possibilité de reproduction à une période de quelques années, semblable à celle des indigènes.

1. L'âge apparent correspond à celui d'un humain et est utilisé par souci de facilité, évitant l'emploi des années hødies, plus courtes et comptées en octal.


Esh UleShømi
Aérodrome
Lac UleShømi
Bankør
Thahab
Løddin
Adar
0 2 4 6 10 12 14 16 20 ft
0 40 80 120 160 200 240 280 320 360 m
1. Élevage de mammouths
2. Anciens remparts
3. Amphithéâtres
4. Grande bibliothèque
5. Université
6. Temples
7. Résidence du Zahar
10. Hôpital
11. Entrée de la base spatio-temporelle
12. Caserne de la milice
13. Grand escalier
14. Maison du "clan" de Tal
15. Grand Bazar
16. Salle de la tribu et réfectoire
17. Bains publics
20. Gare du chemin de fer
21. Entrepôts
22. Maison de Simon
23. Ferme
24. Grand garage
25. Centrale hydroélectrique
26. Barrage
27. Château d'eau
30. Cascade

Aujourd'hui, elle ne s'expliquait pas vraiment cette anomalie, l'une des hypothèses résidant toutefois dans le fait qu'elle retarda jadis considérablement sa transformation afin de poursuivre la traque des mercenaires. Elle s'en consolait néanmoins en rendant service à ses amis astronautes, gardant de temps à autre leurs jeunes enfants âgés d'environ sept à huit ans, lesquels se faisaient alors toute une fête d'être accueillis par la Grande Tigresse, avec ou sans rayures.

Le temps de se rafraîchir, Virginie ne quitta la Résidence qu'au crépuscule, tandis que le soleil artificiel éclairant le paysage s'éteignait progressivement, telle une lampe munie d'un rhéostat. Ces astres étant parfaitement immobiles, il n'existait ni "lever" ni "coucher" en ce monde et chaque journée se divisait équitablement entre jour et nuit, selon un cycle invariable tout au long d'une année comptant huit mois de trente-six ou trente-sept jours.

La saison chaude s'étalant autour du premier jour de l'an, le printemps venait à peine de débuter et la soirée s'annonçait plutôt fraîche. Dès lors, elle ne regretta pas d'avoir revêtu des habits plus chauds et se dirigea vers l'un des impressionnants escaliers permettant de descendre vers le centre de la cité où se trouvait la demeure du professeur.

Il faisait à présent nuit depuis plusieurs minutes et le soleil émettait une curieuse lumière noire, conférant aux bâtiments blancs une étrange luminescence violette. Similaire aux phases de la Lune, ce phénomène atteignait son paroxysme en milieu de mois, devenant inexistant aux alentours du passage entre deux de ceux-ci. Les lampadaires s'y ajoutant, Virginie voyait parfaitement où elle mettait les pieds et atteignit bientôt sa destination. Elle frappa à la porte, attendant que son hôte lui ouvre.

— Bonsoir Professeur ! Désolée, j'ai sans doute un peu de retard ...

— Mais non, tu tombes juste à point. Entre donc !

— Melkihor m'a demandé de l'excuser de nouveau pour son absence mais visiblement, de mauvaises nouvelles s'annoncent du côté de Løddin ...
— Oui, il m'en a parlé. Apparemment, le Zahar Mario est à l'article de la mort. Il faut dire qu'il est au moins aussi âgé que le docteur Mc Kullie ...
— Nul n'est éternel, c'est ainsi ... ajouta-t-elle avec fatalité, en accrochant sa veste au porte-manteau, remarquant au passage la belle tunique à la mode antique du chef, complétée d'une écharpe bleu roi soigneusement posée sur les épaules : une tenue moins courante mais considérée comme particulièrement bien habillée.

Comme toujours dans les demeures hødies, la porte d'entrée donnait directement accès à la pièce de séjour, laquelle comprenait bien souvent un coin cuisine. Derrière le fourneau se tenait Sakina, une ancienne archéologue américaine mais d'origine irakienne, ayant déclenché involontairement un portail enfoui sur le site de Babylone, tout comme le firent le professeur et son fils à Massada.

Après leur conversion, tous trois se virent confier la tâche d'inventorier les archives conséquentes accumulées au fil du temps par les hommes bleus et laissées à l'abandon. Désormais, ce travail pouvait être considéré comme achevé, même si parfois, de nouveaux documents leur parvenaient d'autres communautés. Natan dirigeait aujourd'hui la bibliothèque de l'Université, assurément l'une des plus riches du tore, tandis que Simon et Sakina administraient ensemble la tribu des UleShømi tout en poursuivant certaines recherches, notamment sur les coutumes hødies.

Virginie appréciait beaucoup la compagne du professeur, approchant aujourd'hui la soixantaine, et lui donna une longue accolade. Elle remarqua alors cette petite fille inconnue, paraissant avoir quatre ou cinq ans.

Le savant lui fournit rapidement l'explication : selon un usage courant en ce monde, les orphelins se voyaient placés sous la protection du chef, celui-ci les accueillant parfois sous son toit.

— Il y en a trois actuellement : deux garçons quasiment en âge d'intégrer un nouveau clan d'adolescents et la petite Karen ici présente ... En fait, c'est mon ami le chef des Røswali qui me l'a confiée dans l'espoir qu'elle ait une meilleure vie dans notre cité. Nous l'hébergeons depuis une huitaine de jours et j'essaie de lui trouver une nouvelle famille ...

Il saisit alors l'enfant, occupée à tirer sur la jupe de Virginie en tentant de grimper, et la plaça délicatement dans les bras de cette dernière. Il sembla ensuite un peu gêné, avant d'exprimer sa pensée :

— Elle est vraiment gentille et ne semble pas vivre trop mal sa situation, compte tenu des circonstances, mais elle a naturellement besoin d'attention et de beaucoup d'affection et ... nous avons songé à toi, avoua-t-il ... Cela te plairait-il de la prendre avec toi l'un de ces jours, afin de faire sa connaissance ?

Virginie regarda la petite fille, lui caressant affectueusement la tête. Sa chevelure cyan possédait une teinte voisine de la sienne, ses yeux présentant par contre une belle couleur violette, preuve irréfutable d'une pure ascendance hødie. Elle ressentit en cet instant une sensation étrange et inattendue, suivie d'une réelle tristesse. Bien que cette proposition la tentait énormément, elle savait qu'elle devrait la décliner.

— Je vous suis très reconnaissante d'avoir pensé à moi, Professeur, mais je crains que cela ne soit pas possible, déclara-t-elle après un moment de réflexion, visiblement troublée. Si j'écoutais mon cœur, j'accepterais volontiers, allant jusqu'à l'adopter le moment venu ... Pourtant, au vu de ses origines, il est probable qu'elle ne développera jamais d'aptitudes télépathiques.

— Oui, je peux le comprendre. Tu doutes dès lors qu'elle ne puisse trouver sa place dans votre clan, dont la spécificité est justement d'être en contact régulier avec les Maa'Hødis ?
— Euh oui, c'est même plus que certain ..., abonda-t-elle tandis que son hôte ne paraissait pas vraiment convaincu ... Mais au fait, se reprit-elle, pourquoi ne l'adopteriez-vous pas tous les deux ? Je suis sûre qu'elle trouverait son bonheur dans votre famille.
— Pour tout te dire, confia-t-il, nous y avons sérieusement songé, mais vu que nous avons déjà un certain âge ...

Virginie sentit alors monter en elle un fou rire et reposa prestement l'enfant sur ses pieds avant de s'esclaffer :

— Ça alors ... c'est ... c'est la meilleure que j'aie entendue depuis longtemps ! Voyons, Professeur, soixante-dix ans terrestres, ce n'est pas vraiment vieux pour un Hødi ! Karen sera grande bien avant que vous n'ayez besoin d'une canne pour vous déplacer et Sakina est encore plus jeune que vous ...
— Merci, cela me touche beaucoup !, répondit cette dernière sur un ton de plaisanterie.
— Sérieusement, prenez le temps d'y réfléchir, conclut-elle avant de s'asseoir dans le confortable indiscret, curieux fauteuil triple extrait jadis dans un piteux état des caves de la Résidence. Cédé à ses hôtes et à présent superbement restauré, il ne pouvait que leur plaire par son style un peu désuet et trônait fièrement dans leur salon.

Le dîner se passa ensuite dans une ambiance des plus détendues. Grâce à ses aptitudes télépathiques, bien qu'insignifiantes en regard de celles des aliens, Virginie pouvait ressentir l'état d'esprit ou deviner certaines pensées de ses interlocuteurs. Pour elle, il semblait évident qu'en déclinant la proposition, elle venait de provoquer un déclic chez Sakina, la voyant ravie de la perspective d'adopter

elle-même la petite Karen. Quant au professeur, elle le connaissait suffisamment pour savoir qu'il accéderait volontiers au souhait de sa compagne. Pendant que cette dernière mettait l'enfant au lit, Virginie continua à discuter avec Simon, évoquant divers événements inquiétants qui survinrent ces derniers temps :

— Bien sûr que je suis au courant de cette épidémie de fièvre hémorragique, répondit-il à sa dernière question. J'en ai discuté pas plus tard qu'hier avec Michaël et il m'a fait part d'une théorie des plus intéressantes : il est aisé de constater qu'elle touche principalement les HaRaki et Ténéri, soit les tribus de l'aval du Grand Fleuve. Il y a là-bas de vastes régions désolées, mais ... pas pour autant inhabitées, glissa-t-il sur un ton énigmatique.
— Feriez-vous allusion aux Købølis ? Vous pensez réellement qu'ils pourraient en être le vecteur ?
— Michaël en est pour sa part convaincu ! Pour être précis, nous parlons en fait de cette espèce plus agressive que nous avions rencontrée aux abords du Temple du Rak HaNadr, lors de notre expédition visant à le détruire.
— Je m'en souviens parfaitement ! Ils semblaient vouer un véritable culte au Seigneur Sombre, n'hésitant pas à se sacrifier pour lui. Le sanctuaire détruit, il est possible qu'ils s'en soient éloignés, atteignant les tribus en question.
— Exactement ! D'après ce que j'ai pu entendre, ces dernières ont dû faire face au fil des années à une recrudescence des attaques, suivie d'une augmentation des cas de cette pathologie. Curieuse coïncidence, non ?
— En effet, Professeur ... Et désormais, ces mêmes Købølis atteignent les terres des Adari, certains ayant déjà été aperçus près de la lagune ... Nous savons de plus qu'ils ont franchi les passes enneigées bordant le Grand Pilier. Si cela continue, ils risquent de devenir à terme une réelle menace.

— Je sais, soupira-t-il. Il faudra nous y préparer. Toutefois, à ma connaissance, aucun malade n'a été signalé à Adar.
— Peut-être cela se transmet-il par contact direct, en manipulant les cadavres ... Si les Adari n'ont pas déjà eu à les combattre, cela pourrait être l'explication. Nous connaissons bien leur chef, Abdou. Nous allons le contacter et l'enjoindre de se méfier.
— Ce qui me préoccupe par ailleurs, ce sont les naissances : aucune n'a été recensée depuis près de six mois dans notre tribu. Certes, c'est déjà arrivé par le passé, mais tout de même ...

Sakina revint s'asseoir près d'eux, se mêlant à la conversation :

— Plus encore, ajouta-t-elle, le climat semble également se refroidir. Pour la deuxième année consécutive, nous avons eu de la neige cet hiver, alors qu'autrefois, cela demeurait exceptionnel ici. Les chasseurs nous ont aussi fait part d'une raréfaction du gibier. Mis ensemble, tous ces faits semblent augurer d'un problème plus global ...
— Nous ne savons rien de précis, avoua Virginie. Toutefois, nous suspectons des événements graves chez les Maa'Hødis. Peut-être sont-ils même en train de s'éteindre ... Pour l'instant, ce n'est qu'une supposition que nous n'ébruitons pas pour éviter tout risque de panique. Gardez donc cela pour vous ...
— Naturellement. Le Zahar m'en a déjà parlé, reconnut Simon. Il semblait persuadé que l'Ordre du Tigre aurait alors son rôle à jouer ... Qui mieux que cette puissante et révérée confrérie pourrait tenter de maintenir un certain moral parmi la population, tandis que le déclin s'installerait ? Qui sait, peut-être l'existence même de notre monde est-elle menacée ?
— Ce n'est pas exclu, admit-elle. Melkihor et moi en parlons souvent et, pour ma part, le Grand Maître des Maa'Hødis garde toute ma confiance. Je reste d'ailleurs convaincue qu'il ne partira pas ainsi, nous laissant au moins des consignes, voire même une échappatoire ...

— Une échappatoire ?, rétorqua son hôte, surpris. Et pour aller où ? À part le système solaire, je ne vois pas ... D'après ce que nous savons, nous sommes au mieux au tiers de l'éclipse temporelle et, si nos estimations sont exactes, la Terre sera à l'aube du vingt-troisième siècle lorsqu'elle redeviendra accessible ... Alors, non, je n'y crois pas ! Il n'y aura plus rien pour nous là-bas, le fossé entre humains et Hødis sera devenu trop important !

— Peut-être avez-vous raison en fin de compte ... Bah, nous verrons bien, conclut-elle. Que pourrions-nous faire d'autre d'ailleurs ? Essayons de profiter de la vie et nous ferons face aux problèmes lorsqu'ils se présenteront ...

— Bien parlé ! Au fait, "Grande Tigresse", serais-tu en congé ?, plaisanta-t-il en passant la main devant son visage.

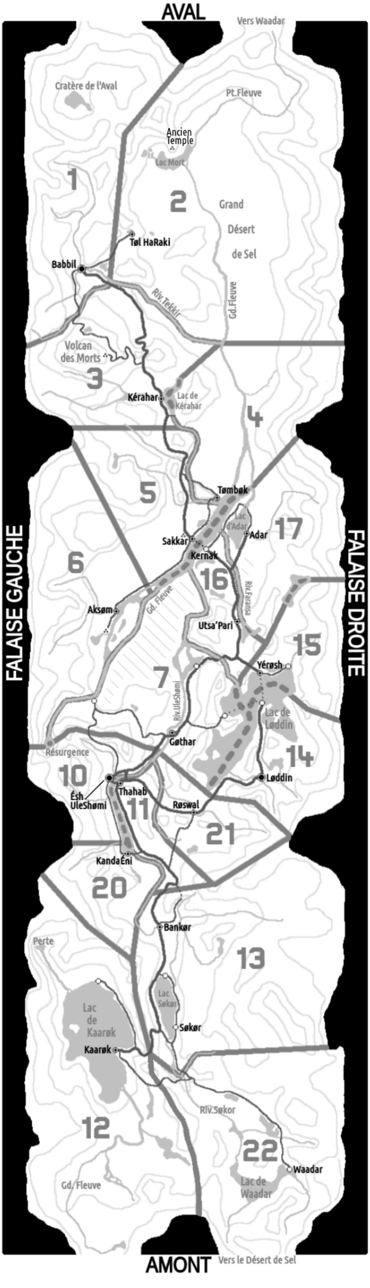
— Si vous faites allusion à mes rayures, en effet ... J'ai un mois plutôt calme devant moi en attendant la seconde partie des commémorations, quoique ne pouvant jamais dire manquer d'occupation.

— Tiens, en parlant de ton grimage, intervint Sakina ... As-tu remarqué cette ancienne tradition qui semble refaire surface depuis peu ? Tu sais, ces dessins corporels réalisés selon la même technique ...

— J'en ai vaguement entendu parler ... Jusqu'à récemment, elle ne subsistait qu'en de rares endroits, notamment à Adar.

— C'est exact. En réalité, les coutumes ancestrales abondent dans la région du Grand Fleuve. Beaucoup sont tombées dans l'oubli mais certaines tendent à revenir, comme ces motifs ... ou encore ces bijoux que les jeunes femmes portent parfois au nez, comme cela se fait depuis des siècles en Inde. Soit dit en passant, cette dernière pratique est sans doute l'une des rares à ne pas être mixte car réputée favoriser l'enfantement ...

— Épatant ! Tu es une véritable encyclopédie des usages de ce monde, dit Simon en jetant un regard admiratif à sa compagne.



Carte générale des Tribus de

Tør HaHødi

Nom de la tribu / de la cité principale			
1		Babbili	Babbil
2		HaRaki	Tøl HaRaki
3		Kérahari	Kérahar
4		Ténéri	Tømbøk
5		Ramsi	Sakkar
6		Amhari	Aksøm
7		Saksi	Gøthar
10		UleShømi	Ésh UleShømi
11		Thahabi	Thahab
12		Kaarøki	Kaarøk
13		Bankøri	Bankør
14		Løddini	Løddin
15		Yérøshi	Yérøsh
16		Faransi	Utsa'Pari
17		Adari	Adar
20		Kanadi	Kanda Éni
21		Røswali	Røswal
22		Waadari	Waadar

La vallée du tore mesure 311km de long pour 80km de large.

La totalité de la surface est partagée officiellement entre dix-huit Tribus.

Certaines Tribus se sont regroupées en Territoires, à la tête desquels se trouve un Zahar :

TERRITOIRE DE BABBIL :
Babbili, HaRaki, Kérahari, Ténéri, Ramsi & Amhari

TERRITOIRE D'ULESHØMI :
UleShømi, Thahabi, Bankøri, Kanadi & Røswali

TERRITOIRE DE LØDDIN :
Løddini

D'autres sont neutres, se plaçant sous la protection de l'un ou l'autre Territoire le cas échéant :

ALLIANCE DU FLEUVE :
Yérøshi, Faransi, Adari

TERRITOIRE LIBRE DES SAKSI :
Saksi

TERRITOIRE DE KAARØK-WAADAR :
Kaarøki, Waadari

Même si la totalité de la surface est répartie selon des critères géographiques déterminés, de vastes étendues dénommées "Terres de l'Oubli" demeurent inexplorées et échappent totalement au contrôle des Tribus.

Le passage de l'Amont vers l'Aval et vice-versa est possible en empruntant de dangereux chemins de montagne. Ces régions sont par ailleurs infestées de Købølis.

— Merci. Pour en revenir aux dessins, comme vous le savez, le rite consiste à se tracer sur la peau des motifs géométriques, variant d'une tribu à l'autre. Les indigènes leur attribuent un rôle protecteur et, même ici, on les applique dans ce but aux enfants. J'en viens dès lors à me demander si leur résurgence ne serait pas liée aux événements de ces derniers temps ...
— Tu penses qu'il pourrait en fait s'agir d'une volonté des Maa'Hødis ?, s'étonna Virginie.
— Oui, c'est mon intuition, comme pour l'Ordre du Tigre. Penses-tu que cela soit possible ?, insista Sakina.
— Pourquoi pas ... Ils peuvent toujours aisément nous influencer, en nous implantant des paquets de pensées par télépathie, un peu comme ceux qui menaient jadis les candidats désirant rejoindre notre monde jusqu'à l'île de Mc Kullie ... Ton idée est plus qu'intéressante tout compte fait ... Il va falloir que j'en parle à Melkihor.

Ils terminèrent leur petit verre de cette liqueur aux oranges, un digestif typique de la cité, souvent servi après les bons repas. Virginie remercia ensuite ses amis et prit congé d'eux, se hâtant de regagner la Résidence par cette nuit inhabituellement glaciale pour la saison.

À son arrivée, elle y retrouva son compagnon et se réchauffa à ses côtés devant le feu que Jérôme venait d'allumer dans le grand âtre du salon. Elle lui raconta sa rencontre avec Karen et lui relata les échanges de vues de la soirée.

— Comme toujours, ce cher Professeur fait preuve d'une grande clairvoyance, admit-il. Par ailleurs, la théorie de Sakina impliquant les aliens me semble tout à fait plausible. J'y vois une raison : de tous temps, les indigènes ont attribué à ces motifs des vertus thérapeutiques, sans que cela ne soit jamais prouvé et, au moment où de graves pathologies se manifestent, peut-être la substance utilisée a-t-elle un rôle à jouer ...

— Je vais demander à Noémie de contacter Abdou dès demain. Si sa tribu a effectivement eu des contacts avec les reptiliens, sans être pour autant atteinte par la maladie, il faudra en discuter avec Michaël ...
— De plus, Simon a raison : nous devrions prendre à court terme des mesures pour endiguer la progression de ces Købølis. À mon sens, ils peuvent se révéler bien plus dangereux physiquement que cette épidémie potentielle ... Cela me semble un travail tout désigné pour tes "Tigres".
— Je leur ai déjà ordonné de surveiller discrètement leur avancée, sans arborer leurs rayures, histoire de ne pas alarmer inutilement la population ... Personne d'autre que moi n'est d'ailleurs autorisé à porter le maquillage tant que je n'en décrète pas l'utilité, ce que je restreins actuellement aux seules commémorations.
— Bien ! Qu'ils continuent comme cela et je demanderai à Harol de veiller à ce que la milice puisse être mise rapidement sur le pied de guerre.
— Je voulais te parler d'une dernière chose : lorsque je tenais cette petite fille dans mes bras, j'ai nettement perçu la volonté du Grand Maître, m'enjoignant de ne pas céder à la tentation ... J'ai donc obéi et inventé cette excuse à l'intention de Simon.
— Comme tu le dis, il est probable qu'il ne t'ait pas vraiment crue. Après tout, Jérôme est la preuve du contraire : un Hødi de pure souche vivant proche des aliens ... Quoi qu'il en soit, tu as fait le bonheur de Sakina, en t'infligeant au passage un nouveau coup dur ...
— C'est vrai, cela m'a fait de la peine de refuser ! J'ai même trouvé cela troublant ... Parfois, j'en viens à me demander si le Grand Maître n'a pas sciemment omis de me rendre ma capacité de reproduction lors de ma conversion ... En quoi le fait que j'aie un enfant pourrait-il le contrarier à ce point ?, lui demanda-t-elle avec tristesse.

— Nous en avons déjà parlé ... Tu sais bien que je n'ai pas de réponse à cette question, Virginie, dit-il en la prenant dans ses bras, tentant de la réconforter. Je sais que ce n'est pas facile, mais tâche de ne plus trop y penser ...
— Je vais essayer ... Et finalement, comment s'est passée ta visite à Løddin ?, s'enquit-elle en changeant brusquement de sujet.
— Euh ... si tu voulais une preuve supplémentaire que nous serons sans doute bientôt dans les ennuis jusqu'au cou, tu seras servie ..., soupira-t-il. C'est bien pire que je l'imaginais : non seulement, le vieux Mario ne finira pas le mois mais surtout, il n'aura pas de successeur ! C'est ce qu'il nous a confié, à tous les deux, Hosna et moi.
— Ah bon, ce vieux renard était là ?, demanda-t-elle, surprise.

Zahar de Babbil, le très traditionaliste Hosna accusait régulièrement Melkihor de ce qu'il considérait être un excès de modernisme et dirigeait par ailleurs son propre Territoire d'une manière plutôt despotique.

Longtemps, des différends rendirent leurs relations houleuses, amenant parfois diverses tracasseries pour les populations. Noémie, l'adjointe de Melkihor chargée des relations diplomatiques, parvint toutefois toujours à arrondir les angles, les tribus maintenant une entente cordiale et se livrant fréquemment au troc de marchandises.

La destruction du Temple du Rak HaNadr changea finalement la donne car si Hosna se sentit initialement courroucé par cette expédition menée à son insu sur son Territoire, l'onde de choc fendant au passage nombre de vitres de sa cité, il fut par la suite bien content d'être débarrassé de l'influence de la maléfique entité située à seulement quarante kilomètres de son palais.

Il en résulta finalement une détente inattendue, même si son égo supportait mal de devoir reconnaître à son meilleur ennemi le mérite de cette expédition dont il ne put tirer lui-même aucune gloire.

— Oui, avec l'âge, il semble s'assagir ... Mario ayant souhaité que Løddin acquière, du moins provisoirement, ce statut à son décès, nous avons même pu avoir une discussion constructive concernant la protection future des Territoires neutres.

Ces derniers résultaient en fait d'une évolution de la politique du tore. Au fil du temps, de nouvelles tribus se constituèrent, en général lorsque leur implantation principale se développa.

Aujourd'hui, Tør HaHødi comptait ainsi dix-huit tribus se regroupant en six Territoires. Pour l'instant, trois de ces "pays" avaient encore un Zahar comme dirigeant, les trois autres se plaçant si nécessaire sous la protection de l'une de ces personnes, toutes désignées à vie par les aliens eux-mêmes.

— Je présume que cela restera de facto ainsi dans le futur, à moins que Løddin ne choisisse de se rapprocher davantage de nous, vu nos excellentes relations. Quant aux autres, rien ne changera fondamentalement ...
— En effet, sauf peut-être pour le Territoire libre des Saksi, dont le chef Walter a toujours tenu farouchement à garder son indépendance ... Exceptionnellement, je sais qu'il lui arriva de demander de l'aide à Mario, se gardant bien d'ébruiter cela parmi sa tribu.
— Oui, ce vieux fou s'imagine comme un Zahar, prétendant même recevoir des instructions directement des aliens. Je pense qu'il s'adressait à lui, sachant pouvoir compter sur son entière discrétion, sans lui devoir aucune faveur en retour.
— J'en aurais fait de même ... J'ignore pourquoi, mais Walter semble avoir toujours craint notre cité.
— Peut-être nous trouve-t-il trop modernes à son goût ?, plaisanta-t-elle. Pour les rares fois où nous avons traversé ses terres par la route, nous n'avons pu que constater le mode de vie plutôt spartiate qui y prévalait.

— Au fait, nous allons devoir y retourner tous les deux d'ici peu car apparemment, Walter souhaitait entretenir Mario d'une affaire de la plus haute importance, ne voulant en parler que de vive voix. Je ne sais pas ce dont il s'agit, mais vu son état, mon confrère l'a renvoyé vers nous.
— Le vieux chef doit en être ravi, ironisa-t-elle. Je me passe de mon grimage, j'imagine ...
— Oui, je pense que cela sera inutile ... Attendons qu'il nous contacte, mais le connaissant, plus cette rencontre sera informelle, mieux cela lui conviendra.

Virginie et Melkihor gagnèrent leur chambre et se mirent au lit, tentant de faire abstraction de leurs soucis. Blottis l'un contre l'autre, ils ne pouvaient deviner la tragédie qui se nouait en ce moment dans le refuge des aliens. Deux jours plus tôt, le Grand Maître sortit une dernière fois de son hibernation, principalement pour accomplir un ultime voyage secret dans le tore, se rendant chez les hommes bleus.

Bien que très courte, cette mission inhabituelle acheva d'épuiser ses réserves, le plaçant au bord du trépas. À son retour, il se dirigea péniblement vers un étrange dispositif et s'allongea sous une cloche transparente. Convaincu d'avoir pris toutes les dispositions qui s'imposaient, l'alien plaça son destin et celui du monde entre les mains des Hødis et déclencha la machine par télépathie.

Cette fois, il ne s'agirait plus d'un simple état léthargique. Son esprit abandonna bientôt son corps, le laissant plonger dans un profond coma qui le mènerait inévitablement à la mort. D'ici peu, le dernier des Maa'Hødis ne serait plus.

4

Gøthar, 11ème jour du 7ème mois, an 567

Le chef des Saksi se manifesta dès le lendemain par un appel radio. Observant à la lettre le traditionnel protocole régissant les contacts avec les Zaharis, il requit avec respect un entretien confidentiel concernant un sujet de la plus haute importance, se bornant à évoquer un signe émanant des Maa'Hødis.

Melkihor détestait par-dessus tout ces anciens usages surannés et le ton mystérieux dont usa le vieux Walter finit par l'agacer. Il accepta toutefois l'entrevue, y mettant ses propres conditions : la rencontre aurait lieu dès l'après-midi, de manière informelle, mais au domicile de son interlocuteur à Gøthar. Résigné, ce dernier accepta, bien que cela ne cadrât pas vraiment avec la totale discrétion qu'il aurait souhaitée.

Conduite par Jérôme, la robuste et confortable automobile, fabriquée artisanalement dans un style soigné nettement inspiré des grosses jeeps américaines, ne mit pas longtemps à parcourir les quinze lieues de route en gravier damé séparant Ésh UleShømi de la "capitale" des Saksi, une bourgade de six cents habitants.

Bien qu'elle fut proche de leur cité, Melkihor et Virginie ne s'y rendaient pour ainsi dire jamais, les échanges avec cette tribu vivant en quasi autarcie se limitant par ailleurs à diverses initiatives privées. La plupart des voyageurs restaient généralement sur la nationale traversant leur territoire, se rendant plus volontiers sur les terres des Faransi ou des Adari.

Propre et bien entretenue, mais composée de bâtiments simples et uniformes, Gøthar ne présentait à vrai dire que peu d'attrait avec son aspect austère. Les rares curieux postés devant la demeure de leur chef leur réservèrent néanmoins un accueil cordial. Le Maître des lieux les attendant sur le pas de sa porte, le Zahar et sa compagne le suivirent à l'intérieur après les salutations d'usage.

Avec sa chevelure blanche clairsemée, Walter paraissait un rien plus âgé que Simon. Là s'arrêtait la comparaison : bâti comme un colosse, il ne possédait en outre ni la culture ni la sympathie de son homologue et portait un certain nombre de bijoux et d'amulettes trahissant son caractère superstitieux, à l'instar de nombreux Hødis nés dans le tore.

Désignant des sièges garnis de peau de mammouth à ses deux invités, il vint s'asseoir face à eux, ne jetant qu'un bref regard à Virginie, la considérant comme une simple adjointe. Quand bien même aurait-elle porté ses rayures, cela n'y aurait rien changé, l'Ordre du Tigre n'étant pas particulièrement apprécié ici. Le chef se focalisa donc sur Melkihor et entama la conversation :

— Mon cher Hød Zahar, commença-t-il, je ne puis que vous remercier d'être venu aussi rapidement. Comme vous le savez, le Maître de Løddin est souffrant et j'ose espérer que les Maa'Hødis lui accorderont un prompt rétablissement. Je regrette aussi que nous n'ayons jamais vraiment pris la peine de faire connaissance et ...

— Venons-en au fait, Chef, l'interrompit Melkihor, exaspéré par cette hypocrisie.
— Euh, bien entendu, marmonna Walter, vaguement contrarié ... Bref, votre estimé confrère m'a prié de traiter cette affaire directement avec vous ... J'aimerais dès lors vous demander un avis et même une faveur ... En fait, j'ai un souci avec une enfant "marquée" ... Voyez-vous ce dont je veux parler ?
— Non, je ne saisis pas ..., répondit le Zahar, interloqué.
— Elle s'appelle Saskia. Certes, cela sonne un peu comme le nom de notre tribu mais, de ce que je sais, sa mère la nomma ainsi en hommage à la femme d'un Terrien qui, disait-elle, réalisait des dessins avec de la peinture ... Un homme très célèbre pour cela, paraît-il.
— Oui, je vois ... le peintre hollandais Rembrandt, compléta Virginie, peu surprise par l'ignorance de Walter, les hommes bleus ne portant en général aucun intérêt à cette forme d'art.
— Soit, continua le chef ... Mais tout d'abord, je dois évoquer une histoire dramatique. Il y a quelques années, son clan se rendit à Løddin, comptant y troquer des spécialités culinaires locales, comme le font certains d'entre nous. À part la petite, aucun ... n'en revint vivant !

Visiblement ému, il raconta le terrible accident : surpris par la nuit, les voyageurs heurtèrent un jeune mammouth de plein fouet aux alentours de la cité. La mère de l'animal les chargea, achevant de mettre leur véhicule en pièces, le précipitant dans le ravin longeant la route. À l'aube, un paysan découvrit le carnage, retrouvant la seule rescapée coincée entre deux sièges, grièvement blessée.

Ramenée en ville, les médecins de l'hôpital se déclarèrent bien vite impuissants et demandèrent l'aide du Zahar Mario. Ce dernier s'adressa aux Maa'Hødis, le Grand Maître réussissant à sauver l'enfant. S'en suivit une assez longue convalescence, rendue uniquement possible par l'étonnante faculté de régénération.

— Étant désormais orpheline, je l'ai prise chez moi à son retour comme le veut la tradition, acheva le chef ... Je lui ai réappris à marcher mais elle garde encore des séquelles physiques.
— Pourquoi ne m'en avez-vous pas parlé plus tôt ? Nous disposons davantage de possibilités dans notre hôpital qui est bien mieux équipé que celui de Løddin ...

Walter balaya l'argument d'un revers de la main. Apparemment, il ne semblait avoir que peu d'égards pour la médecine moderne, préférant faire confiance aux guérisseurs de sa tribu.

— Je doute que vous n'auriez pu faire beaucoup plus ... Et finalement, elle s'en est plutôt bien tirée : elle reste juste encore ... disons, maladroite. Par contre, cette enfant possède une mémoire prodigieuse et s'intéresse à tout. Elle passe d'ailleurs la plupart de son temps à consulter les ouvrages anciens de notre bibliothèque. Tenez, jetez aussi un coup d'œil à ceci, déclara-t-il en leur tendant un cahier. Le début est du dialecte local, je crains fort que vous ne vous y entendiez guère ...

Virginie feuilleta les pages couvertes d'une calligraphie d'un style gothique incontestable. La langue ressemblait assez à de l'allemand, dans une variante exempte de déclinaisons. La seconde partie comportait quant à elle des caractères hødis parfaitement tracés, dignes des meilleurs scribes ...

— Surprenant, n'est-ce pas ? Enfin, le plus étonnant s'est produit il y a deux ou trois jours ... Pour une fois, elle jouait avec d'autres enfants à cache-cache dans les environs du village. À un moment donné, ils l'ont perdue de vue. Nous avons effectué une battue, pour ne la retrouver que tard le soir, profondément inconsciente avec cette marque sur le bras ...
— Une marque ? Laquelle ?, demanda Melkihor, intrigué.

— Celle des Maa'Hødis. Comme vous le savez, ce signe est sacré et personne ne s'aviserait de se le tracer sur le corps. La petite ne s'est réveillée que le lendemain matin et nous l'avons interrogée : si elle ignore son origine exacte, elle prétend pourtant avoir rencontré l'un de ces êtres près de l'endroit où elle gisait ...
— Un ... Un Maa'Hødi ? Ici, loin d'un de ces refuges qu'Ils ne quittent que rarement et avec maintes précautions ? Cela me paraît tout bonnement invraisemblable !
— Je vous l'accorde, Hød Zahar. Toutefois, depuis que j'ai recueilli cette enfant, j'ai moi-même perçu leur volonté à plusieurs reprises. Je devais la laisser suivre sa voie, ce que je fis ... Aujourd'hui, j'ai foi en son histoire : c'est un signe !
— Chef, à de rares exceptions près, les Maa'Hødis ne s'adressent qu'aux Zaharis et leurs adjoints ... Sans vouloir vous offenser, vous n'êtes ni l'un ni l'autre ...
— Et je n'ai nulle intention de le prétendre !, coupa Walter, agacé. Je ne pourrais même pas vous dire à quoi Ils ressemblent. Néanmoins, il y a deux jours, Ils m'ont clairement signifié que l'heure était venue ... C'est pour cela que nous sommes là !
— Qu'attendez-vous de moi ?
— Pourriez-vous emmener cette enfant avec vous ? Elle et moi en avons beaucoup discuté ensemble. Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'elle peut déjà comprendre malgré son jeune âge. C'est extraordinaire ! Pour tout vous dire, je lui ai promis que j'essaierais de l'envoyer dans votre cité, la cité du savoir ... C'est sa place, en fait ...

Ces mots, dans la bouche du vieil Hødi plutôt réfractaire au progrès, surprirent pour le moins Melkihor. S'abstenant de tout commentaire, il demanda simplement :

— Puis-je donc la voir ?
— Bien sûr !

Appelant l'une de ses compagnes, Walter lui donna un bref ordre en dialecte local, suffisamment proche de la langue de Goethe pour que Virginie comprenne qu'il demandait d'amener la petite. Quelques instants plus tard, Saskia fit son apparition sur le pas de la porte, regardant avec curiosité les inconnus dans la pièce.

Mince et de taille moyenne, elle semblait avoir en apparence huit ans au plus, ce que le chef confirma par l'équivalent de bientôt 20 années du tore[1]. Sa chevelure lisse un peu négligée atteignait la nuque et présentait une couleur cyan clair, pendant du blond chez les Hødis, dénotant entre autres l'origine nordique de ses ancêtres terriens. Assorti à sa jupe élimée, son tee-shirt bleu marine laissait voir son avant-bras droit marqué du signe des aliens, large comme la paume d'un adulte et s'enroulant autour du membre.

— Approche, voici le Zahar Melkihor et son adjointe Virginie. Ils veulent te voir et, peut-être, t'emmèneront-ils à la cité ...

L'enfant s'avança d'un pas tranquille. Curieusement, elle ne portait aucun bijou "porte-bonheur", pas même les habituelles boucles d'oreilles déjà réclamées par bon nombre d'enfants à cet âge. Par contre, deux triangles équilatéraux étaient tracés à même ses joues. Vus de plus près, chacun d'entre eux se divisait en quatre triangles égaux : trois posés sur leur base, le dernier, central, sur sa pointe. Trois plus un et huit au total, soit les nombres ayant un fort pouvoir symbolique pour les Hødis, pensa Virginie.

Interrogé sur ce point, Walter expliqua qu'ils lui furent apposés durant sa perte de conscience par Ulrika, la "sorcière" de la tribu. Celle-ci préconisait d'ailleurs un retour à ces anciennes coutumes, sensées protéger de toutes les influences néfastes. Retroussant sa manche, le vieux chef révéla au passage les signes similaires qu'il portait lui-même sur le bras.

1. En octal, soit seize années hødies d'une durée de six mois terrestres.

Pendant ce temps, la petite fille semblait évaluer Melkihor de son regard bleu gris où luisait une détermination peu commune pour son âge. Délicatement, celui-ci lui prit la main et inspecta la marque bleu foncé parfaitement nette, visiblement réalisée avec une technique similaire à celle des dessins corporels traditionnels. Circulaire et comportant trois branches autour d'un élément central, elle possédait en fait de nombreuses significations et apparaissait dans tous les lieux en rapport avec les aliens, tels les Temples ou, bien entendu, dans les parties de leurs refuges accessibles aux Zaharis.

— Saskia, pourrais-tu me raconter comment cela est arrivé ?, demanda-t-il, parlant lentement dans l'espoir d'être compris.

Vu l'isolement de la tribu, il s'attendait en effet à ce qu'elle ne maîtrise pas vraiment la langue véhiculaire du tore, ce curieux mélange comportant nombre d'emprunts à des langues terrestres, avec une forte prédominance de mots d'origine hébraïque mais aussi finno-ougrienne, altaïque ou même celtique, la grammaire en étant par contre simple et régulière. Toutefois, bien qu'elle cherchât parfois ses mots suite à un manque évident de pratique orale, la petite fille s'exprima clairement :

— Je jouais avec des amis quand j'ai entendu une étrange voix dans ma tête, me conseillant d'aller me cacher dans la grotte. Comme je ne marche pas vite, cela m'a pris du temps . . . À mon arrivée, Il se trouvait à l'entrée, très grand, avec une tête sans cheveux et des grands yeux noirs, comme ceux des insectes.
— Cela ressemble en effet indiscutablement à la description d'un Maa'Hødi . . . N'as-tu rien remarqué de particulier ?
— Si, Il paraissait vraiment vieux . . . En fait, je suis presque sûre que c'est lui qui m'a soignée quand j'étais plus petite . . . Il a levé la main doucement et je me suis sentie presque incapable de bouger. Je me suis allongée par terre et me suis endormie, avant de me réveiller chez notre sorcière le lendemain.

Melkihor l'observa avec insistance, convaincu qu'elle en savait bien plus qu'elle ne voulait l'admettre. Il renonça néanmoins à utiliser ses pouvoirs télépathiques pour lire en elle la vérité, un tel acte passant pour inamical, mais comprit que la présence de Walter ne l'incitait pas à s'exprimer.

— Oui, nous l'avons en effet trouvée inconsciente dans cette grotte, intervint ce dernier. À propos de sa marque, certaines légendes évoquent d'autres cas semblables par le passé. Je l'ai lu dans ma jeunesse mais ne suis pas parvenu à retrouver le livre en question ...
— Je n'en sais pas plus moi-même et je devrai faire des recherches, répondit le Zahar en haussant les épaules ... Saskia, veux-tu vraiment nous accompagner à la cité ? Il est possible que tu ne revoies plus Walter et tes amis avant longtemps ...
— Je veux venir avec vous, comme le demande le Maa'Hødi. Le reste ... n'a pas grande importance, ajouta-t-elle avec un regard appuyé au chef, qui ne rétorqua guère.
— D'accord, je vais t'emmener, approuva Melkihor. Va chercher tes affaires ...

Il attendit qu'elle sorte avant de demander à son hôte :

— Comment réagit-elle face à cette marque ? Son comportement a-t-il changé depuis ?
— Elle semble encore avoir gagné en maturité et faire preuve d'une étonnante détermination ... Oh, vous verrez, elle n'est pas difficile ... Évitez simplement de la faire marcher trop longtemps : elle se fatigue vite et perd facilement l'équilibre en tentant de courir ... Ah oui, elle a aussi très peur des mammouths, mais ce n'est pas tellement surprenant vu ce qui lui est arrivé. Elle a dû voir la bête lors de l'accident, mais à part cela, elle ne s'en rappelle pas vraiment ...
— N'ayez crainte, nous prendrons soin d'elle.

— Je vous en remercie profondément, répondit-il à ses invités.

Son visage arborait à présent un sourire plus que satisfait et lorsque la petite fille revint, portant un sac pour le moins léger, tous deux notèrent encore l'accolade polie dont elle se contenta en guise d'adieux. Ils n'en laissèrent cependant rien paraître et, tandis qu'elle suivait tranquillement Virginie jusqu'à la voiture, le Zahar échangea encore quelques mots avec Walter, avant de prendre congé et de les rejoindre sur la confortable banquette arrière.

— Allons-y, Jérôme. Ramène-nous à la cité ... Roule doucement et garde bien tes distances si tu aperçois des mammouths ...
— Euh, bien entendu Maître, ne vous inquiétez pas ..., répondit-il, surpris par ce conseil pour le moins insolite.

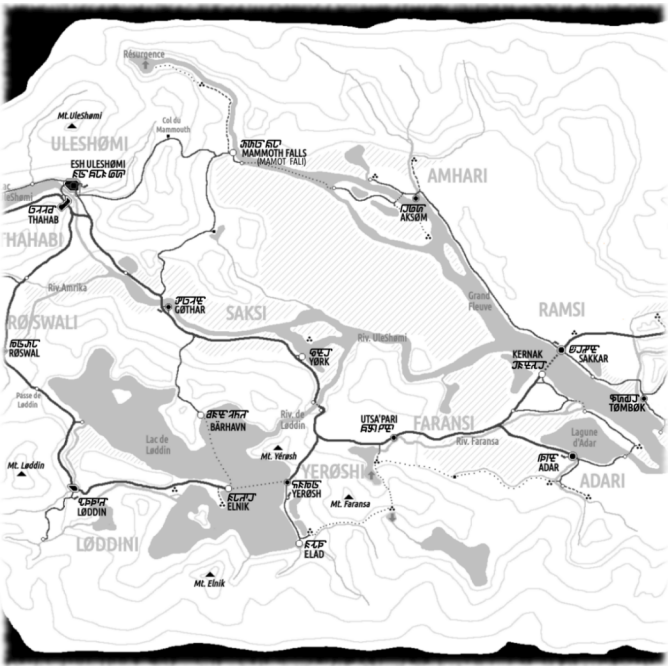
Ils se mirent en route, le court trajet pouvant encore aisément être accompli avant la tombée de la nuit car alors, les animaux sauvages et l'éclairage souvent défaillant des véhicules rendaient la conduite dangereuse. Assise sur les genoux de Virginie qu'elle semblait déjà avoir adoptée, la petite Saskia contemplait le paysage, ne comprenant apparemment rien à la conversation en français se déroulant entre Melkihor et sa compagne :

— Que penses-tu de toute cette histoire ?, demanda cette dernière.
— Que je ne suis absolument pas dupe de ce vieil hypocrite. Selon toute évidence, il cherchait depuis le début à se débarrasser de la gamine. Pour preuve, il m'a remis son acte de naissance ... Pourtant, il y a tout de même un point sur lequel il n'y a pas le moindre doute : c'est bien la volonté du Grand Maître que nous fassions la connaissance de Saskia.
— Je suppose dès lors que tu comptes la garder avec nous à la Résidence ?
— Du moins, le temps de tirer au clair toute cette histoire. Je ne doute pas que tu t'en occuperas avec plaisir ...

— Bien sûr ! Elle est plutôt mignonne, non ?
— Aussi jolie que toi ! , glissa-t-il à titre de simple compliment.
— On dirait presque qu'elle me ressemble, tu ne trouves pas ? Un peu comme s'il s'agissait de ma fille. Ah, si seulement c'était vrai . . . , soupira-t-elle en caressant la tête de l'enfant.

Comme ravie par ce simple geste d'affection, la fillette se tourna vers Virginie, lui adressant un large sourire. Melkihor par contre se sentit gêné, comprenant avoir ravivé un sujet sensible pour sa compagne.

— Nous verrons bien . . . , dit-il en éludant la question. Pourtant, au vu des méthodes des Maa'Hødis, cette rencontre n'est assurément pas désintéressée. Je crains fort que nous devions nous attendre d'ici peu à des événements préoccupants . . .
— Tu crois ? Je pense que tu es parfois un peu trop pessimiste . . .
— Puisses-tu avoir raison, Virginie, conclut-il sans conviction.



A suivre ...

Merci d'avoir pris le temps de découvrir ce début de récit. S'il vous a plu, vous pouvez d'ores et déjà vous procurer le livre complet. Plus d'infos sur le site internet :

www.torhahodi.net